



CHRONIQUES DOSSIER NOS BANDES DESSINÉES DE NOËL

Par-delà les étoiles

Nos bandes dessinées de Noël, Ep. III

28 décembre 2018 par Dick Tomasovic

I Le Cosmoschtroumpf

De Peyo – Dupuis (1967)

Parmi les nombreuses histoires des Schtroumpfs imaginées par Peyo depuis la fin des années 1950, celle du *Cosmoschtroumpf* tient sans doute une place un peu particulière.

D'abord en raison de ses modalités de production. Il s'agit en fait d'un travail de commande pour la Biscuiterie Nantaise (les fameux chocos BN) qui souhaite non pas simplement développer un partenariat avec Peyo autour d'un produit dérivé (comme l'a fait Kellogg's, peu avant, au milieu des années 60, avec des petites figurines obtenues grâce à l'achat de boîtes de céréales), mais s'associer directement à la création d'une nouvelle histoire. La firme ambitionne en effet de distribuer un album inédit, ce qui constitue une belle opportunité pour Peyo : non seulement les Schtroumpfs gagneront en popularité en France, mais la bande dessinée pourra être triplement exploitée (l'aventure paraîtra ainsi d'abord en 1967 par BN, ensuite dans les pages du journal *Spirou* en 1969 et enfin en album, chez Dupuis, en 1970). Seul inconvénient : la firme de biscuits est pressée et l'équipe doit travailler dans des délais très courts, obligeant Peyo à développer son histoire et sa mise en scène en un minimum de temps, et son équipe, composée entre autres de Gos et Walthéry, à dessiner à toute vitesse les remises au net, voire à se livrer à une forme d'improvisation dans l'élaboration des décors. Cette urgence, on croit la sentir à la lecture de l'histoire, non pas dans une quelconque maladresse d'empressement (au contraire, l'album est remarquablement maîtrisé, tant dans sa narration que dans sa mise en forme, et constitue l'un des chefs-d'œuvre indiscutables de la série), mais précisément dans l'impatience du personnage principal, dont l'enthousiasme est incroyablement impétueux. Une sorte de fièvre communicative semble d'ailleurs s'emparer ensuite de tout le village qui, avec une hâte, une fougue, mais aussi une forme de précipitation, va tenter de concrétiser le projet si avidement pourchassé par le *Cosmoschtroumpf*. Première leçon de l'ouvrage : on ne tergiverse pas avec le désir, surtout quand celui-ci est fou.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

de **CHOCO** **BN** le vrai



COMMENT FAIRE POUR RECEVOIR MON ALBUM ?..

Le "*Cosmoschtroumpf*", une aventure inédite du Schtroumpf qui rêvait de visiter une autre planète. Le dernier album en couleur, hors commerce, t'es proposé au **Prix Sensationnel de 5[€] au lieu de 8[€]!**



Il te suffit d'acheter des accordeons - CHOCO BN le vrai! - quelle que soit la variété (choco, vanille, moka, fraise, framboise, abricot) il y en a dans tous les magasins d'alimentation. Au verso de chaque accordeon tu trouveras, en même temps que les « gags » terribles des Schtroumpfs, un bon de commande et un point Schtroumpf.

BON DE COMMANDE

A découper et à envoyer à : S.N. B.P. 15 - NANTES 44

Expédier dans le même affranchissement : 5,7 € et 3 points Schtroumpf ou 8,7 € et 4 points Schtroumpf

Je tiens en disponibilité

| | |
|--|---------------|
| <input type="checkbox"/> L'heure de commande | NOM |
| <input type="checkbox"/> Mandat lettre | ADRESSE |
| <input type="checkbox"/> C.C.P. 20 000 000 200 000 000 000 | N° C.P.T. AGE |

MAITRIE - UNE COPIE EST ENVOYEE GRATUITEMENT A NOTRE BUREAU DE NANTES

Ensuite, *Le Cosmoschtroumpf* se distingue du reste de la production schtroumpfesque dans ses référents. La plupart des aventures de petits êtres bleus se situent sur les terres de la fantasy médiévale (une mystérieuse forêt imaginaire, un Moyen Âge européen mythifié, la convocation de la sorcellerie et de multiples enchantements, la proximité de créatures fantastiques et de phénomènes surnaturels, etc.). Dans cet album, les codes sont plutôt ceux de la science-fiction, portés par le rêve de la conquête spatiale et la découverte de nouveaux mondes extra-terrestres, tout en offrant une double réflexion philosophique : la première sur les statuts du réel et du simulacre, la seconde sur la question de l'identité et de l'altérité. C'est la deuxième leçon de l'album : la fiction permet les enseignements que le réel oublie.



Le Cosmoschtroumpf - Dupuis (D.R.)

Le récit du *Cosmoschtroumpf* est d'une grande évidence, mais aussi d'une grande habileté. Un Schtroumpf, qui ne semble pas porter de nom (le Grand Schtroumpf l'accueille au début de l'histoire par un simple « Ah, c'est toi ! »), et donc de trait singulier qualitatif et caractéristique, cherche sa place dans le monde. Toutes ses nuits, il rêve du firmament étoilé, nous dit la première case, en le présentant à la fenêtre de sa maison-champignon, la tête presque littéralement dans les étoiles. Ce petit Schtroumpf voudrait explorer l'univers et découvrir des planètes « où la main du schtroumpf n'a jamais mis le pied ». Obsédé par cette idée, il parvient à construire une fusée, mais qui manque cruellement de ressources énergétiques pour prétendre à un décollage (malgré son ingénieux système d'hélice à pédales et son entraînement sportif). Sa déception est telle qu'elle brise le cœur de tous les schtroumpfs du village. Heureusement, le Grand Schtroumpf a une idée, que certains pourraient appeler un canular, une fumisterie, une mystification, ou, plus simplement, un mensonge, mais n'est rien d'autre, en définitive, qu'un conte de Noël, soit une histoire, au service du bonheur, en laquelle tout le monde fait semblant de croire. Ainsi, la fusée est « réparée » et prête pour un nouvel essai. Le *Cosmoschtroumpf* est cependant abreuvé à son insu d'un puissant somnifère et, durant son sommeil, le véhicule spatial est démonté, transporté loin du village, et remonté dans le cratère d'un volcan éteint. Une potion de déguisement, concoctée par le Grand Schtroumpf, modifie son apparence et celle de ses complices pour les faire ressembler à un peuple extraterrestre.

À son réveil, le Cosmoschtroumpf peut donc réaliser son rêve le plus cher : explorer un nouveau monde ! Il en est d'ailleurs si heureux qu'il envisage, au grand dépit des schtroumpfs déguisés, de rester pour toujours avec eux sur cette planète...

Souvent hilarant dans le trait dessiné (les irrésistibles expressions gestuelles des personnages) comme dans l'économie narrative (les gags à répétition – « c'est encore loin, Grand Schtroumpf ? », les insupportables sermons du Schtroumpf à lunettes, les innombrables failles du plan qui risquent à tout moment de révéler la supercherie, les délicieux rebondissements à quiproquos), le récit est aussi profondément bouleversant puisqu'il raconte, avec une sincérité tout enfantine, comment le rêve d'un individu esseulé peut devenir, par la force de la solidarité et le partage d'une fiction commune, le projet collectif qui permet à chacun de trouver sa place et son identité. Si Peyo s'est bien abstenu de faire une quelconque référence à Noël dans son histoire, le lecteur, lorsqu'il referme l'album, n'est pas dupe : le vrai Père Noël n'est autre que le Grand Schtroumpf.

